

DROGUES et CANNABIS : *pas plus de consommateurs en Abitibi-Témiscamingue qu'ailleurs au Québec en 2014-2015*



Novembre
2017

Image : www.kevenroy.ca/derriere-heure-fini-laide-social-bs-quebec/

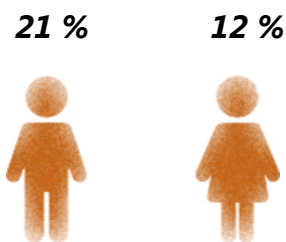
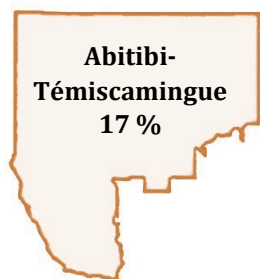
La Direction de santé publique, avec la collaboration de la Direction des programmes Santé mentale et Dépendance, présente des statistiques sur la consommation de drogues, et notamment la consommation de cannabis, à partir des résultats de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), menée en 2014-2015 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

ENSEMBLE DES DROGUES

Population de 15 ans et plus ayant consommé de la drogue au cours des 12 mois précédents

De quoi parle-t-on?

Dans le cadre de cette enquête, toute personne de 15 ans ou plus ayant consommé au moins une fois dans les 12 mois précédents une ou plusieurs des drogues suivantes : cannabis (marijuana, haschich), cocaïne ou crack, amphétamines (speed), ecstasy, hallucinogènes (LSD, champignons, etc.), héroïne, méthamphétamines ou crystal meth, kétamine, colle ou médicaments non-prescrits, est considérée comme ayant pris de la drogue. Cet indicateur ne permet pas d'évaluer la gravité de la consommation, soit la fréquence, la quantité de drogue consommée et la polytoxicomanie.



En Abitibi-Témiscamingue comme au Québec, environ une personne sur 6 a consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents. Cela représente près de 20 000 personnes dans la région.

La situation s'avère semblable d'une MRC à l'autre, aucune ne se démarquant des autres.

Davantage d'hommes (21 %) que de femmes (12 %) ont consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents, soit environ 13 000 hommes contre 7 000 femmes dans la région.

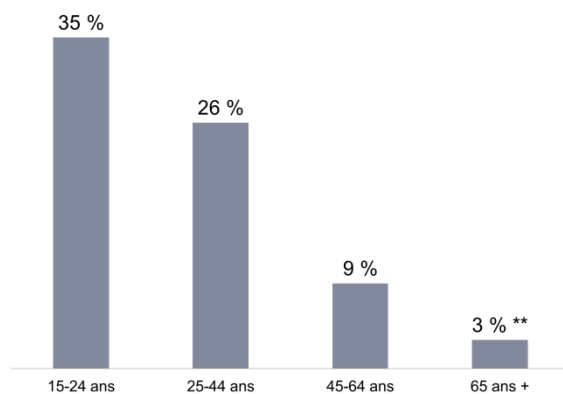
Évolution dans le temps

Autant dans la région que dans l'ensemble de la province, la proportion de personnes ayant consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents est passée de 13 % en 2008 à 17 % en 2014-2015.

Dans la région, techniquement, l'écart de 4 points entre les deux résultats n'est pas significatif, les tests statistiques étant probablement limités par la taille restreinte de l'échantillon. Toutefois, on peut penser que la région suit la même tendance qu'au Québec, soit une réelle hausse du pourcentage.



Selon l'âge

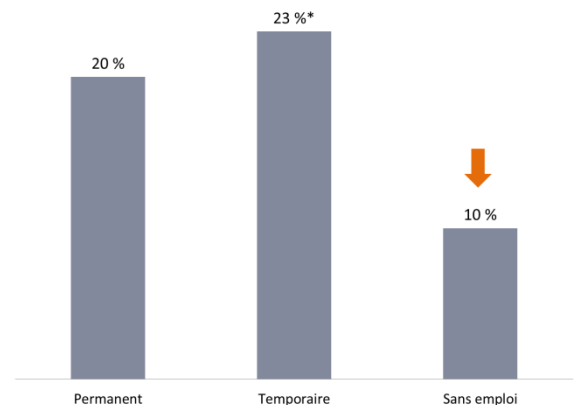


** Estimation de faible qualité, présentée à titre indicatif seulement.

La proportion de personnes ayant consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 derniers mois diminue avec l'âge, de 35 % chez les personnes de 15 à 24 ans à 9 % chez celles de 45 à 64 ans.

En 2014-2015 (données non illustrées), plus de personnes de 25 à 44 ans ont consommé de la drogue qu'en 2008, la proportion étant passée de 16 à 26 %. Le pourcentage est demeuré relativement stable au sein des autres groupes d'âge.

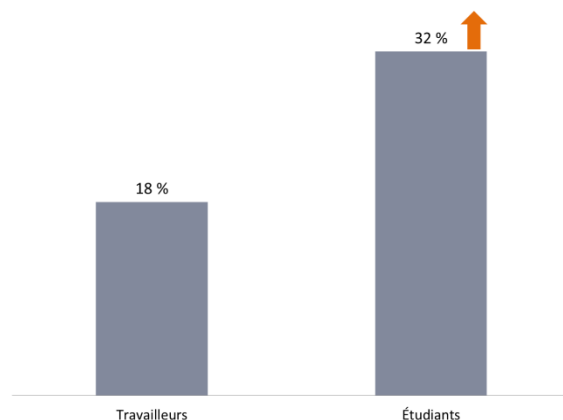
Selon le statut d'emploi



* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence.

Les travailleurs permanents et temporaires ont été plus nombreux à avoir consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédents, comparativement aux personnes sans emploi. Ainsi, un travailleur sur 5 a été dans cette situation, contre une personne sans emploi sur 10.

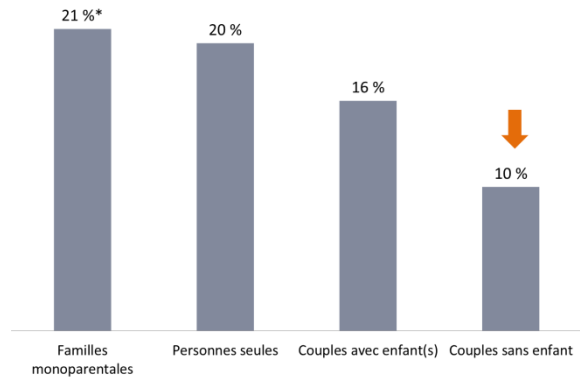
Selon l'occupation principale des 12 mois précédents



Les étudiants ont été plus nombreux à avoir consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédents, comparativement aux travailleurs. Ce fut le cas pour un étudiant sur 3, contre environ un travailleur sur 6.

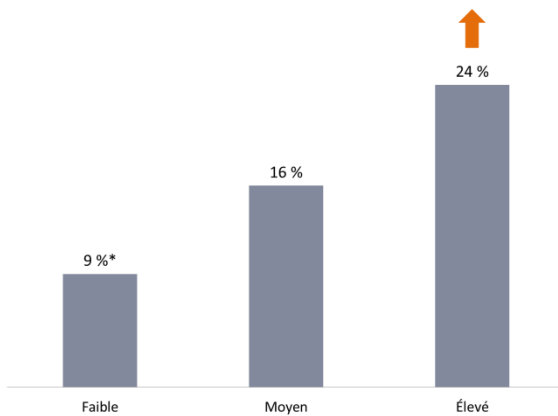
Selon la composition du ménage

Les personnes seules et celles dans une famille monoparentale ont été plus nombreuses que celles en couple sans enfant à avoir consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents. En effet, une personne seule sur 5 a été dans cette situation, contre une personne sur 10 en couple sans enfant.



* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence.

Selon le niveau de détresse psychologique

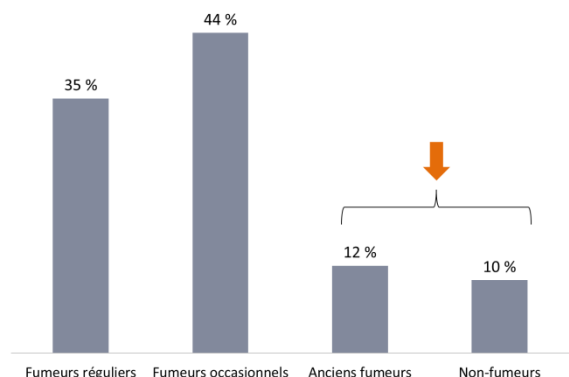


* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence.

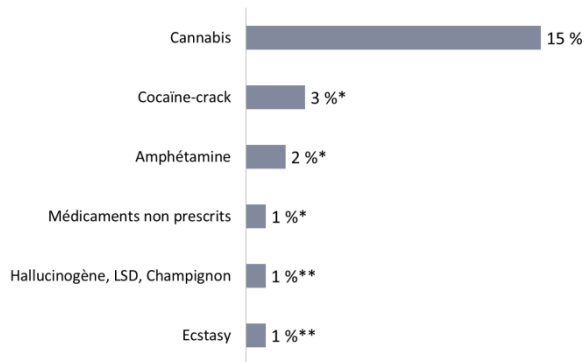
Les personnes qui ont eu un indice élevé sur l'échelle de détresse psychologique ont été plus nombreuses que les autres à avoir consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents. Ce fut le cas pour une personne sur 4 ayant un indice élevé, contre environ une sur 6 chez celles ayant un indice moyen et une sur 10 chez celles ayant un indice faible.

Selon la consommation de tabac

Les fumeurs réguliers et occasionnels ont été plus nombreux que les non-fumeurs (incluant les anciens fumeurs) à avoir consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents. Ainsi, un fumeur régulier sur 3 avait consommé de la drogue, contre un non-fumeur sur 10.



Population de 15 ans et plus selon le type de drogues consommées dans les 12 mois précédents



Comparativement au cannabis (15 %), les proportions de personnes ayant consommé d'autres types de drogues au moins une fois dans les 12 mois précédents sont très faibles. Elles varient de 1 à 3 % et les estimations sont de qualité moyenne à faible.

À noter que 0,5 % de la population a consommé des drogues par injection au moins une fois **au cours de sa vie** (donnée non illustrée).

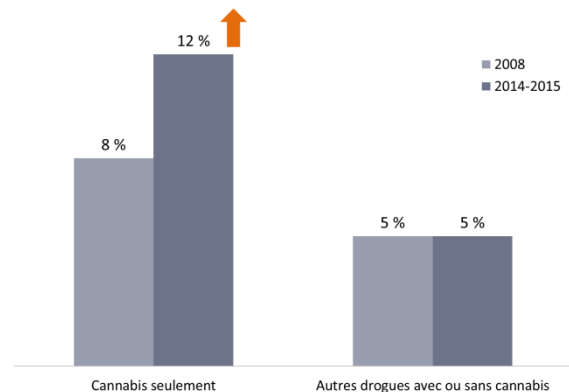
* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence.

** Estimation de faible qualité, présentée à titre indicatif seulement.

Évolution dans le temps

En 2014-2015, les personnes n'ayant consommé que du cannabis dans les 12 mois précédents étaient plus nombreuses (12 %) que celles ayant consommé d'autres types de drogues, avec ou sans cannabis (5 %). En fait, parmi les consommateurs de drogues, plus des deux tiers (69 %) n'ont pris que du cannabis durant cette période (donnée non-illustrée).

De plus, la proportion de personnes n'ayant consommé que du cannabis a augmenté significativement dans la région, passant de 8 % en 2008 à 12 % en 2014-2015.



Population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents

De quoi parle-t-on?

Il est maintenant question des personnes de 15 ans ou plus ayant consommé du cannabis (marijuana, pot, haschich) au moins une fois dans les 12 mois précédents, à des fins récréatives ou thérapeutiques. Ces personnes peuvent ou non avoir consommé d'autres types de drogues durant cette période.



Dans la région comme au Québec, 15 % de la population de 15 ans et plus a consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents. En Abitibi-Témiscamingue, cela représente environ 18 000 personnes.

Les hommes sont plus nombreux que les femmes dans la région à avoir consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents, soit un peu plus de 11 000 hommes contre un peu plus de 6 000 femmes.

La situation s'avère semblable d'une MRC à l'autre, aucune ne se démarquant des autres.

Évolution dans le temps



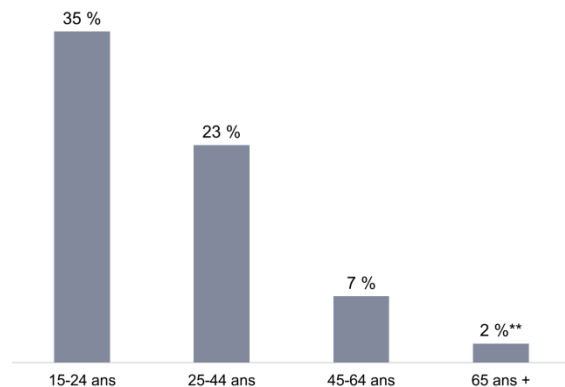
Autant dans la région qu'au Québec, la proportion de personnes ayant consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents est passée de 12 % en 2008 à 15 % en 2014-2015.

Dans la région, l'écart de 3 points entre les deux résultats n'est pas significatif, les tests statistiques étant probablement limités par la taille restreinte de l'échantillon. Toutefois, on peut penser que la région suit la même tendance qu'au Québec, soit une réelle hausse du pourcentage.

Selon l'âge

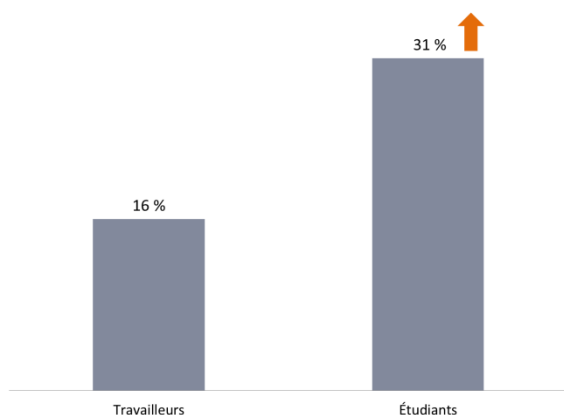
La proportion de personnes ayant consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 derniers mois diminue avec l'âge, de 35 % chez les plus jeunes à 7 % chez les personnes de 45 à 64 ans.

En 2014-2015 (données non illustrées), plus de personnes de 25 à 44 ans ont consommé du cannabis qu'en 2008, la proportion étant passée de 14 % à 23 %. Elle est demeurée relativement stable au sein des autres groupes d'âge.



** Estimation de faible qualité, présentée à titre indicatif seulement.

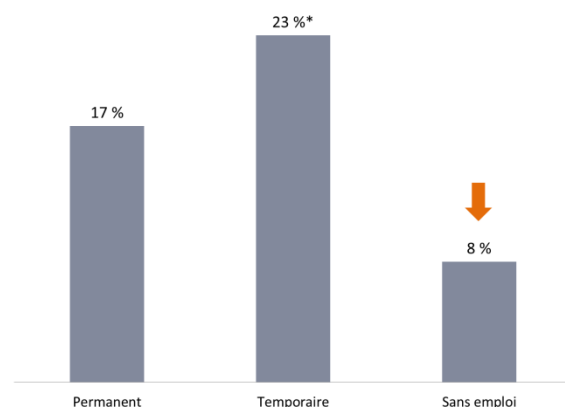
Selon l'occupation principale des 12 mois précédents



Les étudiants ont été plus nombreux à avoir consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 mois précédents, comparativement aux travailleurs. Ce fut le cas pour près d'un étudiant sur 3, contre environ un travailleur sur 6.

Selon le statut d'emploi

Les travailleurs permanents et temporaires ont été plus nombreux à avoir consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 mois précédents, comparativement aux personnes sans emploi. Ainsi, un travailleur sur 6 a été dans cette situation, contre une personne sans emploi sur 12.

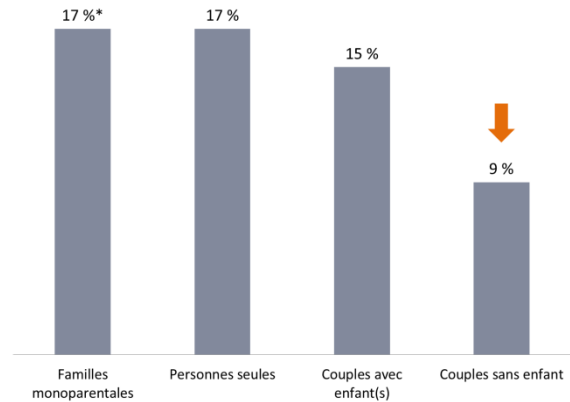


* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence.



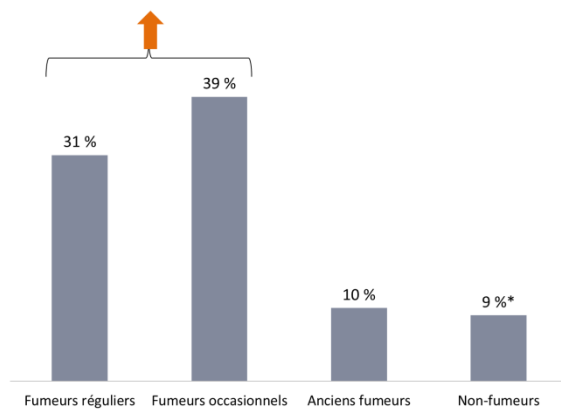
Selon la composition du ménage

Les personnes seules ou encore en couple avec enfant(s) ont été plus nombreuses que les personnes en couple sans enfant à avoir consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents. En effet, près d'une personne seule sur 6 a été dans cette situation, contre une personne sur 10 en couple sans enfant.



* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence.

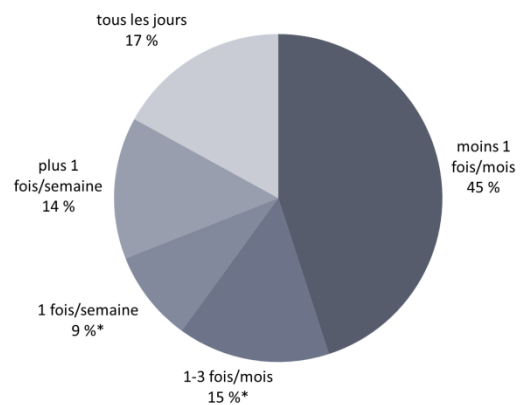
Selon la consommation de tabac



* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence.

Les fumeurs (réguliers et occasionnels) ont été plus nombreux que les anciens fumeurs et les non-fumeurs à avoir consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents. Ainsi, près d'un fumeur régulier sur 3 avait consommé du cannabis, contre environ un non-fumeur sur 10.

Selon la fréquence de consommation



* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence.

Près d'un consommateur de cannabis sur 2 (45 %) en a fumé moins d'une fois par mois. À l'autre extrême de l'échelle de fréquence, un consommateur sur 6 (17 %) en a fumé tous les jours.

Les consommateurs occasionnels (moins d'une fois par mois et 1-3 fois par mois) représentaient 60 % de l'ensemble des personnes ayant consommé dans les 12 mois précédents. Les consommateurs réguliers (1 fois par semaine, plus d'une fois par semaine et tous les jours) formaient 40 % de l'ensemble. Ces résultats sont demeurés sensiblement les mêmes de 2008 à 2014-2015 (données non illustrées).

EN BREF...

- ✦ En général, les habitudes de consommation dans la région ne diffèrent pas de celles au Québec.
- ✦ 17 % de la population a consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents, 15 % a consommé du cannabis.
- ✦ Que ce soit pour l'ensemble des drogues ou pour le cannabis spécifiquement, ceux en ayant consommé sont davantage des hommes, des jeunes (15-24 ans), des étudiants et des fumeurs (tabac).
- ✦ Toutefois, les personnes sans emploi sont moins nombreuses que les travailleurs à avoir consommé de la drogue, comme les couples sans enfant comparativement aux couples avec enfant(s).
- ✦ Plus des deux tiers des consommateurs de drogues ont pris du cannabis, et pas d'autres types de drogue ; la majorité des consommateurs de cannabis en ont pris de façon occasionnelle.
- ✦ En général, les habitudes de consommation n'ont pas évolué de 2008 à 2014-2015 dans la région, à deux exceptions près : plus de personnes de 25 à 44 ans ont consommé de la drogue, et spécifiquement du cannabis, en 2014-2015; plus de personnes ont consommé du cannabis (sans autres types de drogues) en 2014-2015.



Image : <https://www.lematin.ch/suisse/Fumer-un-petard-vaudra-une-amende-200-francs/story/24292490>

L'EQSP 2014-2015 porte sur la population de 15 ans et plus, vivant dans un logement privé ou dans un logement collectif non-institutionnel (une résidence privée pour aînés par exemple) . En Abitibi-Témiscamingue, un peu plus de 2 000 personnes y ont participé. Lorsque les données ne sont pas présentées selon certaines variables de croisement, comme le sexe, l'âge ou la scolarité, cela signifie alors que les résultats sont comparables. Donc, aucune catégorie ne se démarque des autres. Ou encore, les tests statistiques n'ont pu être effectués en raison de la faible qualité de l'estimation. Pour plus d'informations techniques sur cette enquête, le lecteur peut consulter le rapport provincial à partir du lien suivant :

<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/sante-globale/sante-quebecois-2014-2015.pdf>

Pour des données supplémentaires ou des précisions concernant les informations présentées dans ce document :

guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca

Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE

1, 9^e Rue

Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9

Téléphone : 819 764-3264

Télécopieur : 819 797-1947

www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca

Rédaction

Guillaume Beaulé, agent de planification, de programmation et de recherche - DSPu

Collaboration :

Sylvie Bellot, agente de planification, de programmation et de recherche - DSPu

Virginie Ferreira, agente de planification, de programmation et de recherche - DSPu

Thierry Simard, agent de planification, de programmation et de recherche - DPSMD

Traitement informatique des données

Infocentre de santé publique du Québec

Conception graphique et mise en page

Mélanie Gauthier, agente administrative - DSPu

ISBN : 978-2-550-79681-7 (PDF)

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

Bibliothèque nationale du Canada, 2017

Afin de ne pas alourdir les textes, le masculin inclut le féminin.

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Ce document est également disponible en médias substitués, sur demande.

© Gouvernement du Québec